

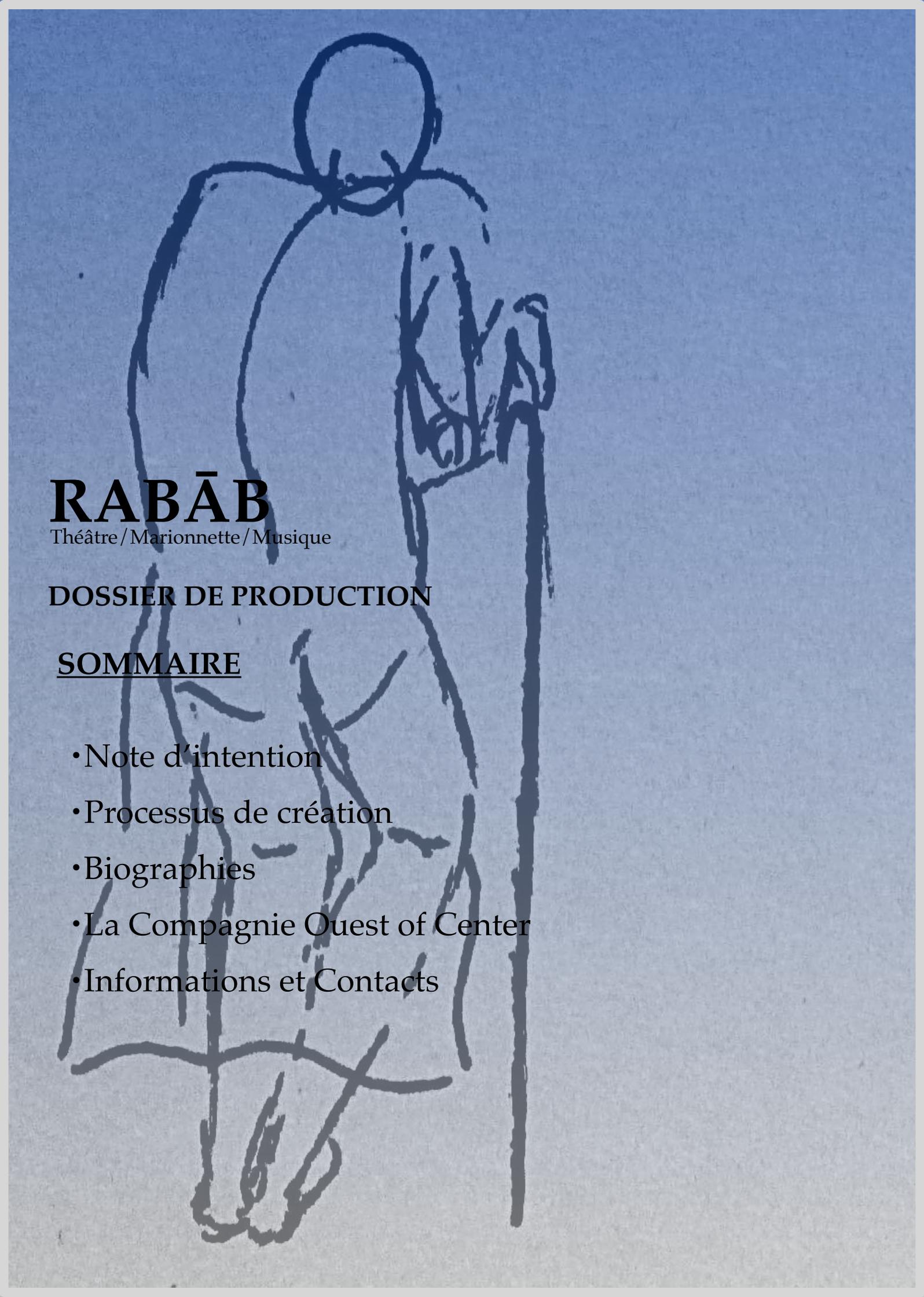


RABĀB

Mahtab Mokhber

CIE OUEST OF CENTER

CREATION 2023-2024



RABĀB

Théâtre / Marionnette / Musique

DOSSIER DE PRODUCTION

SOMMAIRE

- Note d'intention
- Processus de création
- Biographies
- La Compagnie Ouest of Center
- Informations et Contacts

NOTE D'INTENTION

Je suis entourée de femmes oubliées. De femmes presque invisibles mais toujours présentes, pleines d'histoires jamais racontées et leurs rêves, très simples, jamais réalisés. Des êtres vivants qui n'ont jamais vécu ou qui n'avaient pas le choix de vivre autrement - leur vie et leur destin déjà décidés par la suprématie masculine et des motifs sociaux construits, répétés à l'infini. La plupart des femmes qui m'entourent, y compris toutes mes ancêtres, ont été amenées à répéter les mêmes schémas: devoir se marier pendant l'adolescence, faire le plus d'enfants possible, les élever, s'occuper de tous les aspects de la vie familiale tout en restant "sages" et "obéissantes" aux hommes de leurs vies, puis s'évanouir progressivement et mourir. Ce sont des femmes dont l'existence se réduit à jamais en un ventre pour nourrir l'institution sacrée de la famille.

Ces déesses immémorées, soufflent leur essence vitale et leur vie dans le monde. Elles nous donne naissance, nos raisons d'être et parties fondamental de ce que nous sommes. Elles croisent lentement comme des nuages. Elles apparaissent et disparaissent. Comme si à chaque petit geste de leur quotidien, à chaque mouvement, elles s'enfonçaient un peu plus dans l'oubli. Et bien qu'ils aient été poussés à croire qu'il est doux de sombrer dans cette mer, ce n'était qu'une mirage.

Mes grands-mères n'ont jamais vraiment eu l'occasion d'étudier, de lire, de voyager, de se questionner, de désobéir, de se révolter, de vivre autrement. Comme leurs mères, et les mères de leurs mères, et ainsi de suite. Elles étaient des femmes simples que l'on pouvait croiser au bazar à faire les courses, et qui cachaient derrière leur tchador aux mille petites fleurs, des remords, des rêves jamais vécus et des désirs jamais prononcés.

Le prénom de mon arrière-arrière-grand-mère était **Rabāb**. Le Rabāb est l'un des plus anciens instruments à cordes de la famille du luth, originaire d'Afghanistan et d'Iran, etc. L'utilisation du mot en langue persane fait principalement référence à l'instrument, qui souvent se rapporte à un chant triste. Il existe pourtant à ce mot un sens bien moins connu dans l'oratoire arabe; "le nuage blanc".

Rabāb devient pour moi tous les chants que les femmes aient jamais chantées. Elle devient aussi ce nuage blanc flottant dans le ciel. Un majestueux passage doux et léger, presque magique. Une masse divine, venue de l'autre monde, avec cette qualité de lente transformation jusqu'à disparition.

Ma grand-mère, petite-fille de Rabāb, était une femme saine et pleine de vie jusqu'à il y a quelques années. Elle a tenu son rôle de mère jusqu'à la fin de son état conscient. Sa plus grande joie de vivre était ses enfants et petits-enfants et quelques voyages de pèlerinage qu'elle a faits. **Telles étaient les limites désignées de ses rêves légitimes.**

De nos jours, elle est toujours vivante, assise en silence sur un canapé dans une maison d'une ville du sud de l'Iran. Je me souviens de quelqu'un de très doux, empli d'histoires folkloriques magiques gardées dans sa poitrine et que vous ne trouverez dans aucun livre. Son visage comme une coquille de noix et son odeur d'eau de rose. Aujourd'hui, il y a quelque chose d'agité dans son regard et son silence. Elle ne dit plus grand-chose ou quand elle le fait, il est difficile d'en tirer un sens cohérent. Le changement et la détérioration de son esprit furent assez rapides. Au début, elle eût des épisodes hallucinatoires au cours desquels elle été accusée et culpabilisée par des présentateurs télé imaginaires. La guerre et la révolution ont sûrement contribué. Finalement, ces épisodes se sont transformés en un silence bruyant.

Aujourd'hui elle est comme une marionnette qui à tout moment pourrait ouvrir la bouche pour révéler un secret de l'autre monde. Comme une bombe à retardement prête à exploser et à basculer l'espace. Elle est vivante et effacée en même temps. Parfois, j'ai envie de la secouer, peut-être lui tirer quelques mots. Elle est là, mais n'y est pas vraiment. **Silencieusement vivante.** Ce sont ses derniers pas vers l'absence totale, dans la peau de Pandore. Cette femme simple ayant vécu une vie d'obéissance, de compromis et de privation, semble avoir ouvert irréversiblement une sorte de boîte à malédiction lors de sa dernière transition, avant que le rideau ne se ferme.

Il faut retrouver cette armée de femmes invisibles. Garder leur souvenir, les regarder et pourquoi pas, leur donner une autre vie dans notre imaginaire. Il faut regarder les nuages de temps en temps. Je souhaite briser la chaîne d'oubli qui me lie à ces femmes qui m'ont précédées; raconter, témoigner, alléger cette lourdeur et partager le rocher. Je souhaite suivre le passage du nuage blanc, chanter sa chanson et peut-être redécouvrir sa grâce et sa force. Je souhaite me souvenir de ces femmes aussi comme des femmes fortes et courageuses. Des femmes qui ont essayé de survivre et de transmettre l'amour malgré tout, et garder ici et là des petites graines d'espoir. **Je souhaite retrouver la beauté en elles, dans leur chant.**

Mahtab Mokhber



LE PROCESSUS DE CRÉATION

En tant que femme iranienne confrontée à l'oppression et à la censure systématique toute au long de sa vie d'une part et être exotisée d'autre part, je n'ai jamais pleinement ressenti la liberté de raconter mes histoires comme je voulais qu'elles soient racontées. C'est l'une des raisons qui m'ont attiré vers le monde des marionnettes. Ce monde qui donne une première distance physique entre manipulateur et objet manipulé m'octroie une vraie liberté d'expression.

La marionnette peut chanter et danser. Elle peut s'habiller comme elle veut. Elle peut prononcer l'inouï, l'indicible et l'interdit. Elle peut avoir toutes ces petites libertés, tous ces petits riens pour "nous", qui aujourd'hui sont systématiquement interdits aux femmes dans mon pays et pas seulement.

Le processus de création de Rabāb est avant tout une invitation pour moi-même et pour toutes les personnes qui y sont impliquées, à prendre le temps à se pencher sur notre passé et nos dérivations et à les remettre en question; observer ce qui nous entoure, se souvenir, imaginer et réinventer.



La marionnette à ses débuts

LA MARIONNETTE

L'objet marionnette et son personnage s'inspirent principalement de ma grand-mère. J'ai commencé mon chemin par une recherche et une collecte d'informations et d'images dans les archives familiales et sur les femmes de mon entourage, en particulier mes propres ancêtres féminins. La marionnette est donc à la fois ma grand-mère et à la fois elle est la femme de toutes les femmes. La dynamique et l'esthétique de ce projet est guidée par une recherche plus générale sur les personnes âgées ainsi que les textures ou tissus anciens, des matières mais aussi des mots, consommés et oubliés au fil du temps.



La marionnette, création plastique en cours

L'ÉCRITURE

Bien que le cœur de la création soient principalement ancré dans mon héritage, le processus de création sera de nature collective. L'écriture, la construction des images et de la narration sera faite par l'ensemble du groupe. Chaque personne impliquée dans le projet apportera son expérience et son savoir faire, enrichissant la multitude des voix et des façons d'être. De cette manière nous garderons notre contact avec les fonds humains communs tout en découvrant la relation entre les expressions humaines universelles et les particularités culturelles, en les tressant ensemble. J'aimerais choisir le plurilinguisme et utiliser la langue française et le persan ainsi que toutes les autres langues parlées par les membres de l'équipe qui viennent de différents coins du monde.

Le travail scénique débutera par une recherche sur une gamme des gestes et actions simples de la vie quotidienne à travers la marionnette. Nous recréerons des images à partir de souvenirs que nous avons et de ceux que nous avons fabriqués au fil du temps. Dans un second temps nous approfondirons ces gestes, ces actions, les pousser ou les tirer, les déformer pour réinventer un nouveau monde, une nouvelle vie. Nous explorerons leur absurdité, leur cruauté mais aussi leur ironie et peut-être leur beauté afin de pouvoir toucher plus profondément la complexité de la vie des êtres humains. J'aimerais que le monde que l'on va chercher à créer au fur à mesure bascule dans l'absurde et le rêve, à la fois inquiétant et à la fois un véritable monde libérateur.

La marionnette principale, de taille humaine, sera manipulée par une actrice/marionnettiste au minimum sur scène. D'autres comédienne/marionnettes pourront s'ajouter pour enrichir l'histoire. Au fur et à mesure nous les accompagnerons dans leur voyage en découvrant leur relation. Que ce soit un voyage de marches infinies entre le salon et la cuisine ou au bazar pour les courses quotidiennes ou bien une envolée secrète de l'imagination. Ce sera le grand voyage de la marionnette, utilisant un mélange de théâtre, de son/musique/chant et de mouvement. Les corps de la marionnette et de manipulateur vont se mélanger, comme les histoires et les espaces.





Quelques esquisses de la marionnette avec des manipulateurs





Quelques esquisses de la marionnette avec des manipulateurs



LA CRÉATION SONORE ET MUSIQUE

La recherche en musique et en espace sonore questionnera sur les manières dans lesquelles le son pourra jouer avec la marionnette et devenir un autre partenaire de jeu. Comment peut-elle provoquer nos sens et nos imaginations. Comment peut-elle approfondir la narration, l'amplifier et ajouter d'autres dimensions. Comment, à travers le son et la musique, pouvons-nous traiter et évoquer l'intérieur et l'extérieur; ce qui reste et ce qui est perdu. Nous explorerons les différentes nuances des voix intérieures de la marionnette, atteignant la délicatesse de ses tout premiers mots dits. Nous travaillons déjà autour des sons trouvés et des sons recyclés que nous aimerions continuer à explorer et à approfondir pour ce projet. Ce travail s'inspirera également des chansons populaires persanes, principalement celles chantées par des femmes, ainsi que sur des berceuses, des Kulning et des improvisations vocales.

LES CARTES DE TAROTS

Enfin, les personnages féminins qui sont présents dans les cartes de tarot intégreront la création et seront la genèse de tableaux vivants créés à partir et inspirés de ces images. Depuis quelques années, je suis fascinée par les cartes tarot. Elles font partie de ma recherche et mon intérêt artistique pour leurs énormes potentiels narratifs ainsi que leur symbolisme et leur iconographie archétypale et mythologique extrêmement riches. Je souhaite intégrer une sorte d'intermezzo magique en forme d'un tableau vivant, comme une prophétie ou un éclair, venant d'en haut ou d'en bas, d'au-delà.

"Le tarot contient et exprime tous les principes présents dans notre conscience. A cet égard, il revêt un caractère définitif. Il représente la nature riche de ses possibilités infinies. Dans le tarot, comme dans la nature, il n'y a pas un mais tous les possibles sens, qui sont insaisissables et en constante évolution. Le tarot ne peut donc pas être précisément ceci ou cela, il change constamment tout en étant toujours le même.

(La symbolique du Tarot, 1913 - P. D. OUSPENSKY)





ESPACE ET LUMIÈRE

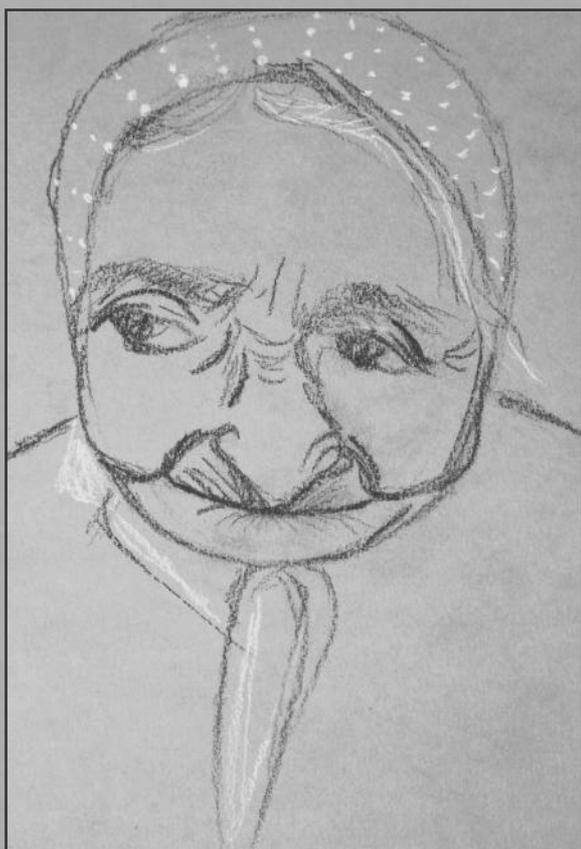
Le point de départ de notre recherche sur l'espace de cette création sera d'imaginer des espaces vides et de qualité quotidienne; une pièce vacante ou un cube noir, avec quelques objets, une chaise, une table, un miroir, etc. Plus tard, nous présenterons et explorerons des éléments, des structures et des matériaux qui font basculer l'espace entre réel et irréel, entre l'espace de souvenir et l'espace de l'au-delà. Il peut s'agir de réinventer les nuages sur scène ou d'atteindre la qualité d'un nuage ailleurs ; suspendu, puissant, magique et éphémère. Pendant ce temps, la création lumière travaillera à mettre en valeur la marionnette ainsi qu'à créer de nouveaux espaces. Il jouera un rôle décisif dans la création de la dimension onirique et contribuera à un flux entre différents espaces où les personnages existent physiquement ou mentalement.

MAHTAB MOKHBER



Partageant son temps entre l'Iran, l'Italie et la France, Mahtab Mokhber est une artiste iranienne multidisciplinaire. Ayant née et grandi à Téhéran, elle s'installe ensuite en Italie où elle fait ses études de théâtre à l'Université Sapienza de Rome. En 2014 elle arrive à Paris pour développer son éducation théâtrale et sort diplômée de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq en 2016. Ces deux années la mènent à poursuivre le LEM (Laboratoire d'Etude du Mouvement) afin d'explorer les arts plastiques, l'abstraction et l'espace.

Depuis, elle collabore avec différents artistes sur plusieurs projets, du théâtre à la musique et de la gravure à la création plastique, avec une désir de mélanger et faire des allers-retours entre scène et atelier. En plus de sa carrière d'artiste, Mahtab s'engage dans la pédagogie et parfois donne des cours de théâtre et des arts plastiques aux enfants et jeunes adultes, notamment avec l'association La Grande Bricole, Le Pré-Saint-Gervais et Pantin.





Madeleine Barosen Herholdt est une comédienne et marionnettiste basée à Oslo, Norvège. Elle est diplômée de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris en 2016, où elle a suivi le Cours Professionnel ainsi que le LEM (Laboratoire d'Étude du Mouvement). Depuis sa retournée en Norvège, elle a travaillé aussi bien avec des théâtres institutionnels que des compagnies indépendantes et son expérience s'étend de la comédie physique, à Shakespeare, au théâtre de marionnettes. Actuellement on peut là trouver dans le spectacle Moby Dick d'Yngvild Aspeli et la compagnie franco-norvégienne Plexus Polaire.



Dominic Di Rollo est un écrivain et interprète écossais basé à Oslo. Il a étudié la littérature à l'Université de Glasgow et le théâtre à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Chez Lecoq, il a développé un intérêt pour le son et les performances en direct. Depuis, il a continué sa recherche et son travail dans l'écriture et la musique mais aussi la mise en scène, entre autres à Édimbourg Fringe. Actuellement il développe un travail de recherche basé sur des sons trouvés et de l'audio recyclé. Récemment il a joué sa création solo "Blunder" dans le cadre du festival "I AM UNDONE" à Oslo.



Hanic Soleimani est une artiste, chanteuse et marionnettiste iranienne basé à Berlin. Elle est diplômée en Marionnette de la Faculté des beaux-arts de l'Université de Téhéran. Actuellement, elle poursuit son parcours dans la marionnette, étudiant à la Hochschule für Schauspielkunst Ernst Busch à Berlin. Elle est la chanteuse membre de LAN Ensemble, un groupe de musique expérimentale basé à Téhéran/Berlin. Parallèlement à sa carrière de chanteuse et de marionnettiste, elle joue et s'engage dans l'écriture pour le théâtre d'objets.



Babak Lessan est un musicien multi-instrumentiste, compositeur et sound designer iranien basé en Italie et en Allemagne. Diplômé du conservatoire de Santa Cecilia à Rome, son travail va du jeu en solo et en groupe à la composition, l'arrangement, la conception ainsi que la création sonore en live pour spectacle vivant. Il collabore avec des nombreux artistes et groupes comme Bādbān ensemble, le groupe folklorique tribal Paganland, Chamedan trio, ainsi que 5rhythm et TheLivingBody. Il est le fondateur de NidoSonoro, laboratoire de musique pour les enfants en Toscane. Son univers musical s'inspire de nombreux genres, du jazz au folk et de l'électronique à l'expérimental. Il explore et développe les possibilités de storytelling à travers le son et la musique.



Julia Free Née à Boston, Julia est une artiste de théâtre actuellement basée dans le sud-ouest de la France. A son adolescence, elle débute sa carrière de comédienne professionnelle en interprétant Shakespeare. Après de nombreux projets théâtraux dans l'Amérique midwest, elle entre à l'université Sarah Lawrence College, New York, où elle étudie avec le chorégraphe David Neumann et marionnettiste et metteur en scène Dan Hurlin. Elle sort diplômée en littérature anglaise et française ainsi qu'en pratiques scéniques: texte, mouvement, danse et chant. Elle entre à l'Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris en 2014. En 2017, elle met en scène sa première création personnelle *Traces* à Sarah Lawrence, qu'elle continuera à développer en France avec sa propre compagnie Ouest of Center. Aujourd'hui, elle tourne avec *Une Odyssée* de Ouest of Center, ainsi qu'avec In Itinere Collectif, et la compagnie La Machine sur leur site toulousain.



Victor Barrère Après plusieurs années d'apprentissages depuis l'enfance en musique jazz, jonglage, portées acrobatiques, clown, théâtre et danse dans différentes écoles en amateur, Victor intègre l'Ecole Internationale de Théâtre du Mouvement Jacques Lecoq à Paris. Il y poursuit le cours professionnel ainsi que les ateliers d'écriture dirigés par les dramaturges Michel Azama et Susana Lastreto. Il utilise autant de ces matériaux artistiques pour développer son propre univers créatif, parfois muets, burlesques ou mélodramatiques mais toujours basés sur l'étude du mouvement et du corps. En 2019 il cofonde avec Julia Free la compagnie de théâtre Ouest of Center. En plus des différents projets de sa compagnie, il tourne également avec plusieurs projets chez les autres comme le théâtre équestre Zingaro (France), Kallo Collectiv (Finlande), Teatru Triptiku (Malte), Carré Blanc Cie (France), In Itinere Collectif (France)... Il effectue également des interventions en milieu scolaire et amateur.



Victor Munoz enfant du Pop Circus et de Circa. Après avoir pratiqué les arts du cirque au travers du corps, il se dirige vers des études en Gestion de Projet et de Structures Artistiques à l'université Toulouse II. Investit dans de nombreux festivals comme bénévole et organisateur, il trouve sa place dans la technique. Il décide alors de se former en tant que régisseur lumière grâce à l'apprentissage du CFPTS de Bagnolet duquel il sort diplômé en 2020. Depuis il travaille en grande partie avec la Cie CABAS, ainsi que ponctuellement avec Cie Carré Blanc, Les Brancales, des festivals et des salles de spectacles de la région toulousaine.

Budget prévisionnel de production - RABĀB - Cie Owest of Center

Charges		Produits	
Intitulé	Montant	Intitulé	Montant
Achats	6500	Co-production, partenariats et aides	42500
Matériel et fourniture décors / marionnette	3000	<i>On va vers le Beau</i>	1000
Matériel Costume	500	<i>Festival Marto</i>	1500
Matériel technique	3000	<i>Prévisionnel</i>	40000
Services extérieurs	4500	Subventions et aides publiques	13000
Création costume	1500	Etat	
Création décors	2000	Régions	3000
Support communication	1000	Départements	3000
		Communes	1000
Défraiement transports / Déplacements	7000	Organismes sociaux	
		Organismes européens	6000
Charges de personnels	43180	Autres	
Salaires et rémunération pour une équipe artistique de création de 7 personnes composée comme suit : 1 metteure en scène, 2 interprètes, 1 dramaturge, 1 compositeur, 2 régisseurs son et lumières.	27860		
		Aides privées et dons ponctuels	1000
		Mécénat	
		Dons	1000
Charges sociales et cotisations	15320	Fonds Propres	1480
Charges de gestion	800	Autres Produits	0
<i>On Va Vers Le Beau</i>	800		
Charges exceptionnelles	0	Produits en nature (chiffrage mise à disposition, oeil extérieur, prêt matériel, etc)	4000
		La Nef - Manufacture d'Utopies (Pantin)	2000
		Festival MARTO / Théâtre 71 - Malakoff	1500
		Le Terrier - Espace de recherche de la cie	500
TOTAL des Charges	61980	TOTAL des Produits	61980

Chiffrage en euro (€)

Le Projet RABĀB bénéficie au 1er Mars 2023 d'un apport en co-production de 1000€ de la Structure On Va Vers le Beau -Facilitateur de projets culturels (La Romieu 32), une aide financière de 1500€ décernée par le festival MARTO, une résidence de création au théâtre 71 - Scène Malakoff proposée par le festival MARTO, un résidence de création à la NEF (Pantin) et plusieurs résidences au Terrier - lieu de création de la compagnie Owest of Center.

La compagnie Owest of Center bénéficie d'aides au fonctionnement de la part du Conseil départemental du Gers.



Owest of Center est une compagnie théâtrale formée par Julia Free et Victor Barrère, tout deux anciens élèves de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Elle est le support de différentes expressions artistiques basées sur une recherche autour du mouvement et de la spatialité. Sa vocation première est de développer un univers pluridisciplinaire tournée vers les arts de la scène.

Sous la direction des fondateurs, ses créations souhaitent s'adresser au grand public et favorise le métissage des expressions artistiques en prenant comme support et contrainte le mouvement et l'espace mais ne souhaitant pas se définir dans un seul genre. Nos créations puisent donc leurs ressources à la croisée des techniques du théâtre de la musique ou du cirque comme du tragique, de l'absurde ou des mystères.

Owest of Center est également le théâtre d'expositions, concerts et tout projet au service de la multidisciplinarité et de la création.

La compagnie Owest of Center et ses projets sont soutenus par :

la Région Occitanie, le Conseil Départemental du Gers, Grand Auch coeur de Gascogne, l'ADDA du Gers, la mairie de Samatan, la mairie de Condom, CIRCa Pôle National des Arts du Cirque (Auch), la Maison des Écritures (Lombez), la Petite Pierre (Jégun), LéVA lieu de création et d'expérimentation (Auch), le Pop Circus école de cirque amateur (Auch), On Va Vers le Beau, O.P.A. Office de Prestation Auscitain, Cie l'Attraction Céleste, Venderborg Production.

Site internet : <https://ouestofcenter.wixsite.com/ouestofcenter>



Association Owest of Center
W321006515

Direction artistique du projet RABĀB
Mahtab Mokhber
mokhber.mahtab@gmail.com

Direction artistique de la compagnie
Julia Free
Victor Barrère

Contacts Owest of Center
ouestofcenter@gmail.com
06.30.04.29.77

Hall Lauzin
Rue du Général De Gaulle
32000 AUCH

Siret 850 328 451 00016
APE 9001Z
Licence n°2-1123573 n°3-1123574